

Suivi des paramètres de marché

Taux, Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

au 7 octobre 2023



Les marchés se sont peut-être faits peur avec des taux à 10 ans aux États-Unis qui ont quasiment atteint la zone des 5 %, avant de revenir finalement vers 4,78 % en fin de semaine, ce malgré un rapport sur l'emploi qui reste très robuste, mais avec des signes qui laissent espérer une inflation relativement contenue. En ce cas, la Fed pourrait en avoir fini avec sa hausse des taux au mois de novembre, mais d'ici là, il conviendra d'observer si les entreprises n'ont pas souffert d'une érosion des marges liée à l'inflation et à la hausse des pressions salariales.

En fin de semaine les marchés ont également profité du recul des cours pétroliers, ce qui améliore le sentiment du côté des pressions inflationnistes.

Le [Nasdaq](#) a subi la hausse remarquable des taux à 10 ans aux États-Unis, ce qui l'a amené à construire un support d'importance majeure à 12960 avant de reconquérir les 13 150 et de pointer en fin de semaine vers une résistance qui pourrait être délicate vers 13 620, un niveau qui devrait vite coïncider avec celui d'une moyenne mobile à 100 jours ascendante.

Le [S&P 500](#) s'est approché de la zone de soutien des 4200 avant de rebondir sur la dernière séance de la semaine au regard d'un rapport sur l'emploi qui surprend par la robustesse deux fois plus forte qu'attendue des créations d'emplois aux États-Unis, un atout positif pour soutenir la consommation, tandis que le taux de chômage remonte à 3,8 % sur une hausse des coûts salariaux stabilisée. Le recul de l'indice a presque atteint 10 % depuis le haut de l'été à 4600, et à moins de mauvaises nouvelles du côté des entreprises qui vont commencer à publier, les niveaux seront devenus plus attrayants. Il faudra toutefois que l'indice s'affranchisse clairement d'un support converti en résistance à 4325 pour évoquer un retournement plus conséquent, en vue de la moyenne mobile à 100 jours, aux alentours des 4400, voire 4450 points.

L'[eurodollar](#) conserve un biais négatif accentué par l'enfoncement d'un support à 1,048 dollars et caractérisé par l'oblique descendante sous laquelle il continue d'évoluer en deçà d'un seuil qu'il faudrait déborder à 1,063 dollars pour évoquer un retournement positif. Vu la solidité de l'économie américaine et le niveau de rémunération des taux qui l'accompagnent, ce n'est pas un scénario que l'on peut aisément privilégier. L'abord de cette zone serait plutôt a priori une sérieuse invitation à racheter du dollar.

Le [brut WTI](#) s'est retourné, comme bien souvent, au moment où les marchés s'inquiétaient d'une hausse bien au-delà des 100 dollars le baril. Les perspectives d'une économie ralentie, au moins en Europe et en Chine, ont sans doute contribué à déclencher un signal négatif lié à la cassure d'une ligne de cou convertie en résistance vers 88 dollars. Mais on peut sans doute anticiper une stabilisation ou même un rebond des cours vers 81 dollars en raison des bons chiffres de l'emploi américain en septembre.

Le [cuivre](#) tend à enfoncer les plus bas connus en mai à 3,57 dollars la livre. À moins d'un rebond vigoureux vers la zone des 3,8 dollars, la configuration prend une tournure baissière, qui serait plutôt déflationniste et symptomatique de la faiblesse de l'économie chinoise et des investissements dans les infrastructures.